



Une femme "agouna" ressemble à un bateau qui ne peut plus prendre le large.

Un enseignement du Mishné Torah

Ne pas multiplier les agounot

Dans le cas où le mari a disparu, la halakha accepte tout témoignage prouvant sa mort. Bien qu'en général le témoignage n'est valable que s'il est donné par deux hommes juifs et respectueux des commandements, la halakha ici allège la loi pour éviter que des femmes restent dans l'incertitude.

רמב"ם הלכות גירושין פרק יג הלכה כט

אל יקשה בעיניך שהתירו חכמים הערוה החמורה בעדות אשה או עבד או שפחה או גוי המשיח לפי תומו ועד מפי עד ומפי הכתב ובלא דרישה וחקירה כמו שבארנו, שלא הקפידה תורה על העדת שני עדים ושאר משפטי העדות אלא בדבר שאין כ אתה יכול לעמוד על בריו אלא מפי העדים ובעדותן כגון שהעידו שזה הרג את זה או הלוח את זה. אבל דבר שאפשר לעמוד על בריו שלא מפי העד הזה ואין העד יכול להשמט אם אין הדבר אמת כגון זה שהעיד שמת פלוני, לא הקפידה תורה עליו, שדבר רחוק הוא שיעיד בו העד בשקר, לפיכך הקלו חכמים בדבר זה והאמינו בו עד אחד מפי שפחה ומן הכתב ובלא דרישה וחקירה כדי שלא ישארו בנות ישראל עגונות.

Maïmonide lois sur le divorce chapitre 13, loi 29

Et ne t'étonne pas que les sages aient été souples dans un cas de remariage en acceptant même le témoignage d'une femme, d'un serviteur ou d'une servante, d'un non juif parlant dans sa naïveté, un témoignage au second degré (un témoin au nom d'un témoin), ou une lettre, sans plus de recherche. Car la Torah n'a exigé deux témoins, et autres exigences concernant les témoignages, que dans le cas où l'affaire ne peut être éclairci que par ses deux témoins-là, par exemple les témoins oculaires d'un meurtre, ou dans le cas d'un prêt. Mais dans le cas où le fait peut être avéré par un autre témoin, alors la Torah n'a pas été exigeante, et il est difficile d'imaginer qu'il s'agit d'un faux témoignage. C'est pourquoi les sages ont été souples en acceptant un seul témoin, une servante, une lettre, sans plus de recherche, afin que les agounot ne se multiplient pas en Israël.

Note

Agouna (pluriel *agounot*) veut dire littéralement "ancrée", il s'agit d'une femme ancrée à son mari, dont on ne sait pas s'il est vivant ou mort.